

De multiples difficultés sont créées par l'insuffisance et l'incompétence de la main-d'œuvre, spécialisée ou non, la pénurie de matériaux et, partant, le retard des livraisons et la température extrêmement défavorable durant les phases critiques de la construction. En conséquence, le programme est gravement retardé et le coût dépasse les estimations soigneusement préparées.

Bien qu'environ 60 p.c. seulement du programme soit achevé le 31 décembre 1945, le reste sera prêt le 1er juin 1946.

Section 2.—Contrats adjugés et permis de bâtir émis

Cette section donne les statistiques barométriques des travaux effectivement prévus tels qu'indiqués par les contrats adjugés et les permis de bâtir. Ces chiffres ne se rapportent au travail exécuté durant l'année que dans la mesure où ce travail est achevé et dûment déclaré au recensement de la construction. De plus, la valeur des contrats adjugés et, surtout, des permis de bâtir est une estimation (souvent une sous-estimation) des entreprises projetées. Il est évident que ces statistiques ne peuvent concorder avec celles de la section 3, parce que plusieurs travaux dont les contrats sont signés vers la fin d'une année ne sont souvent commencés que l'année suivante et, surtout en ce qui concerne les grandes entreprises ou les contrats adjugés vers la fin d'une année, s'étendent à plus d'une année. Les chiffres donnés ici complètent donc ceux de la section 3, en ce qu'ils font voir d'année en année le travail immédiatement projeté pour la période.

Contrats de construction.—Les chiffres des contrats de construction adjugés en 1945, publiés par MacLean Building Reports, Limited, accusent un total de \$409,032,700. Cette somme représente une augmentation de 40 p.c. sur 1944 et constitue la valeur la plus haute depuis 1930. Le sommet, soit \$577,000,000, est atteint en 1929; la valeur la plus faible, durant la crise, est celle de \$97,000,000 en 1933. Le travail considérable de la construction en 1945 s'accomplit malgré la difficulté d'obtenir les matériaux et la main-d'œuvre.

Le volume de la construction d'habitations, qui contribue pour près de la moitié à la valeur de l'ensemble, s'accroît de 49·4 p.c. au regard de 1944. Cette augmentation est attribuable en majeure partie aux logements à famille unique, la construction de conciergeries ayant diminué de \$2,570,000, soit 29·1 p.c., comparativement à l'année précédente. On s'attend que la construction d'habitations en 1946 dépasse le total de 1945, car l'industrie n'a pas encore commencé de satisfaire à la demande de nouveaux logements. Actuellement, la rareté de la main-d'œuvre et des matériaux constitue la seule entrave à la construction d'habitations.

La construction industrielle augmente de 28·7 p.c. au regard de 1944, tandis que la voirie et les entreprises hydroélectriques font augmenter de 53·3 p.c. les travaux de génie. La construction commerciale s'élève de 25·8 p.c. comparativement au total de 1944; sauf la construction d'édifices publics, chaque subdivision de cette catégorie accuse une augmentation.

L'Ontario, dont les contrats atteignent la somme de \$151,856,000, soit 37·1 p.c. du total, est le centre d'activité de la construction au Canada en 1945. Le Québec vient ensuite avec 29·8 p.c., suivi de la Colombie Britannique avec 9·3 p.c. La Saskatchewan et le Manitoba accusent les plus fortes augmentations proportionnelles comparativement à 1944, soit 181·6 et 72·2 p.c. respectivement.